

3 SEPTEMBRE

**Mémoire du saint hiéromartyr Anthime, évêque de Nicomédie ;
et de notre vénérable Père Théoctiste,
compagnon d'ascèse d'Euthyme le Grand.**

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Sous la pourpre de ton sang, bienheureux évêque Anthime, / tu fis
briller joyeusement l'ornement de ton sacerdoce divin ; / tu es monté
pieusement de hauteur en hauteur, / et de gloire en gloire, // et
maintenant tu intercèdes pour qu'à nos âmes soient données la paix et
la grande miséricorde.

Selon la règle, ayant d'abord, comme prêtre, offert à Dieu le sacrifice
non sanglant, / par la suite, vénérable prédicateur, / en vrai Témoin de
vérité, c'est toi-même qu'en ton sang tu présentas comme holocauste, /
comme victime agréable à Jésus-Christ : // prie-le pour ceux qui
chantent ton nom.

Saint Père Anthime, c'est une armée de Témoins que tu menas devant
le Christ, / les instruisant par tes conseils et tes sages exhortations, / tel
un maître, vénérable évêque, / et te donnant toi-même clairement en
exemple ; // intercède avec eux pour qu'à nos âmes soient données la
paix et la grande miséricorde.

*

Ta mémoire lumineuse, saint Père Théoctiste, / réjouit tous les moines
en chœur / par la splendide beauté de ta vie, / les grâces de tes
miracles étonnants et tes charismes resplendissants ; // intercède
auprès du Christ notre Dieu pour qu'à nos âmes soient données la paix
et la grande miséricorde.

Ton ascèse soutenue fut la terreur des ennemis / que terrassèrent tes constantes prières, / saint et illustre Père Théoctiste ; / pour t'assister dans le combat, en effet, tu avais le Christ : // à présent supplie-le pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

En conservant ta ressemblance avec Dieu par la vie que tu menas / et le saint habit que tu avais revêtu, / saint Père Théoctiste, moine digne d'admiration, / tu rendis plus vénérable ton nom qui signifie « créature de Dieu » ; // prie le Christ pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Gloire, t. 6

Bienheureux Anthime, / évêque très juste, / tu l'as été jusqu'à la fin ; / célébrant en effet les mystères ineffables et divins, / tu versas ton sang pour le Christ notre Dieu / et tu t'es toi-même offert en victime agréable au Seigneur. / Par le crédit que tu possèdes auprès de lui, / sans cesse supplie-le / pour que soient délivrés des épreuves, du malheur et de toutes sortes de dangers // les fidèles célébrant et vénérant ton auguste mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

Vierge pure, amie du bien, / prie ton Fils de m'accorder le pardon de mes péchés si nombreux ; / puisse-t-il m'éviter d'aller à gauche, parmi les damnés, // et me juger digne du royaume des cieux.

Stavrothéotokion

Jadis, au moment de la crucifixion, / la Vierge avec le Disciple vierge se tenait sous la croix / et dans ses larmes criait : / Hélas, comment peux-tu souffrir, Seigneur, // toi qui accordes l'immortalité à tous les hommes !

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 6

Vénéral^{le} Père Théoc^{tiste}, / par toute la terre a retenti la renommée de
tes justes actions : / par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense
de tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des démons / et tu as rejoint
les chœurs des Anges, / pour avoir imité la pureté de leur vie. / Par le
crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu // demande-lui la
paix pour nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

L'Ennemi, jaloux de ton troupeau, Vierge pure, / chaque jour tente
méchamment d'en faire sa proie ; / mais toi, ô Mère de Dieu, // délivre-
nous d'une telle calamité.

Stavrothéotokion

La très-sainte Mère de Dieu, te voyant suspendu sur la croix, / dans
ses larmes te cria : / Ô mon Fils et mon Dieu, ô mon Enfant bien-aimé, //
// comment peux-tu souffrir cette injuste Passion ?

Tropeaire de saint Anthime, t. 4

Ayant pris modèle sur la vie des apôtres, / ô saint martyr et
hiérarque Anthime, / tu es devenu leur successeur sur leur
trône / et, inspiré de Dieu, tu as trouvé dans la pratique des
vertus la voie qui mène à la contemplation ; / c'est pourquoi tu
dispensas fidèlement la parole de vérité / et tu luttas jusqu'au
sang pour la défense de la foi ; // intercède auprès du Christ
notre Dieu, pour qu'il sauve nos âmes.

Tropeaire de saint Théocliste, t. 8

Par les flots de tes larmes, ô Théocliste notre père, tu as
fertilisé le désert stérile, / et par tes profonds gémissements tu
lui as fait produire des fruits au centuple ; / tu as illuminé le
monde entier en resplendissant de miracles ; // intercède
auprès du Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, un canon de l'Octoèque, puis les canons des Saints : celui d'Anthime (t. 4), avec l'acrostiche : Fleur des pasteurs martyrs, je te chante. Joseph ; celui de Théoctiste (t. 8), œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Théoctiste, je vais décrire tes combats.

Ode 1, t. 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme dans l'océan
d'impassibilité, / je t'en supplie, toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que
sur le tambourin, par la mortification de mon corps, // je te chante
l'hymne de victoire. »

Ayant fleuri saintement comme un lis dans la prairie des Martyrs, tu embaumes du parfum de tes combats les âmes des croyants, de tous ceux qui te célèbrent pieusement, Anthime, saint évêque et Martyr aux multiples exploits.

Ayant fortifié ton âme par tes constantes méditations, Bienheureux, par tes vaillants combats tu as brisé la force de l'ennemi et l'as réduit à l'impuissance ; c'est pourquoi toute l'Eglise, reconnaissant ta constance de martyr, te glorifie.

L'adversaire maudit est stupéfait de te voir comparaître courageusement devant le tribunal, Père saint ; il pense briser ta résistance par des flatteries, mais il est vaincu, tandis que vacille son orgueil insensé.

Le Seigneur qui s'est levé de ton sein comme il le sait, Vierge pure, a fait briller les chœurs des Martyrs, reproduisant toutes ses souffrances qui nous vivifient et son injuste mort qui nous justifie, nous les pécheurs.

t. 8

« Le bâton que Moïse avait taillé a séparé l'élément qu'on ne pouvait
diviser, / le soleil a vu un sol qu'il n'avait jamais vu, / les eaux ont
englouti le perfide ennemi, / Israël est passé par l'océan
infranchissable, tandis qu'on entonnait : // Chantons pour le Seigneur,
car il s'est couvert de gloire. »

Désireux de surmonter les passions, sage Théoctiste, tu fis cesser les élans de la chair avec l'aide venue de Dieu ; intercède maintenant pour que nous soyons comblés de lumière spirituelle, nous qui chantons pour le Seigneur : Car il s'est couvert de gloire.

Euthyme le Grand s'est uni d'amitié divine avec toi et fut ton compagnon, Père Théoctiste ; avec vigueur et fermeté il parcourut le chemin de l'ascèse en vérité et s'écriait avec toi : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Accablant ton corps et réduisant en servitude les passions charnelles, bienheureux Père Théoctiste, tu reçus manifestement la grâce en tout son éclat et, rayonnant de sa splendeur divine, tu criais : Chantons pour le Seigneur, car il s'est couvert de gloire.

Ayant mis en toi l'espérance de leur salut, Vierge Mère immaculée qui enfantas Dieu le Verbe, dans l'ascèse ont excellé les saints moines que furent Euthyme, cher à tous, et le divin Théoctiste, en chantant pour le Seigneur : Car il s'est couvert de gloire.

Ode 3, t. 4

« Puisque l'Eglise des nations / enfante en sa stérilité / et que s'est
 affaiblie la synagogue aux nombreux enfants, / chantons à celui qui
 fait des merveilles : // Tu es saint, Seigneur notre Dieu. »

Comme le Christ, Anthime, tu t'es livré toi-même à ceux qui te cherchaient et tu fus mené vers l'immolation comme un bœuf marqué, pour sanctifier par ton sang tous les fidèles qui te vénèrent.

Ayant détruit les artifices du démon par la grâce divine, tu fus conduit en captif, martyr Anthime, à l'image de celui qui pour toi fut enchaîné et par sa mort a détruit la mort.

Voyant devant tes yeux tout l'arsenal de la question, les instruments de supplice au grand complet, tu ne fus pas ébranlé, mais avec ardeur tu t'avanças vers les tourments, Martyr aux multiples exploits.

Tu excellas par ta beauté, Vierge pure, en enfantant le Fils et Verbe de Dieu qui surpassa toute splendeur humaine, celui que les vaillants Martyrs ont chéri au point de resplendir de sa gloire.

t. 8

« Tu es le soutien de ceux qui affluent vers Toi, / Tu es la
 lumière de ceux qui sont dans les ténèbres, // et mon esprit Te
 chante, Seigneur. »

Par la tempérance tu mortifias ta chair, vénérable Père, et tu fis resplendir ton âme par le don des charismes divins.

Vers ton Seigneur tu dirigeas tout désir, vénérable Père, et contre les démons tu déchaînas l'ardeur de ton courroux.

Les Ascètes dociles aux divins enseignements, te chantant des hymnes, ô Souveraine, t'ont glorifiée en tant que Mère de Dieu.

Cathisme, t. 1

Ton sang, comme celui d'Abel, crie mystiquement de terre vers Dieu, / saint
Martyr aux divines pensées ; / tu prêchas clairement la Trinité increée, / tel un
pasteur excellent, / c'est pourquoi tu repoussas comme loups les hérésies, //
Anthime gardien de la foi.

Gloire... t. 4

Proclamé chef des saints Pères, vénérable Théoctiste, / pour le monde tu fus
aussi un flambeau resplendissant ; // c'est pourquoi nous ne cessons de vénérer
ta sainte mémoire.

Et maintenant... *Théotokion*

La fervente protectrice des affligés, / notre secours, notre réconciliation avec
Dieu, / la sainte Mère de Dieu, / par laquelle nous avons été rachetés de la mort,
// fidèles, nous la disons bienheureuse.

Stavrothéotokion

Voyant ton Fils suspendu à la croix, ô Vierge pure, / déchirée en tes entrailles,
comme une Mère, tu t'écrias : // Hélas, comment t'enfonces-tu dans la mort,
Jésus, toi ma lumière intemporelle ?

Ode 4, t. 4

« Sauveur, tu es monté sur la croix par amour pour ton image ; / les nations païennes ont disparu devant toi, Ami des hommes, // car tu es ma force et mon chant. »

Appuyant solidement ton cœur sur la pierre de la foi, à l'imitation d'Etienne, saint Martyr, tu fus lapidé ; c'est pourquoi nous te couronnons de nos hymnes avec joie.

Enflammé que tu étais par le zèle divin, tu n'as pas senti qu'on te perçait avec des fers incandescents, Anthime, splendeur des Martyrs.

Sous la sainte onction dont les prêtres sont consacrés et sous la splendeur du témoignage des Martyrs, tu avanças joyeusement vers le Saint des saints.

Sans quitter le sein du Père, le Verbe a reposé comme un enfant sur ton sein dans son désir de recréer ma nature corruptible, ô Vierge immaculée.

t. 8

« Seigneur, Tu chevauchas tes Apôtres et pris leurs rênes dans tes mains ; / ton équipage devint le salut pour les fidèles qui chantent : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Tu montras ton amour pour la sagesse première, Père saint, car tu vécus sans reproche, dans la parfaite pureté de ton âme et de tes pensées, unissant ta voix aux chœurs s'écriant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant purifié ton esprit du trouble des passions et sagement réglé tes sentiments, illustre Père, tu gagnas le calme de l'ataraxie, en chantant de tout cœur : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant repoussé les soucis terrestres par l'ascèse, ô Maître, le divin Théoctiste, ton serviteur, hérita l'espérance du ciel, s'associant avec Euthyme pour chanter : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Venu dans le monde, Seigneur, en recevant l'humanité de la Vierge, tu as donné la victoire à tes Saints ; par ta Croix ils chassèrent les démons en s'écriant avec foi : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5, t. 4

« Seigneur, envoie sur nous ton illumination, / délivre-nous des ténèbres du péché ; // du ciel, en ta bonté, accorde-nous ta paix. »

Tandis qu'on te brûle cruellement les pieds, saint Martyr, tu écrases la tête de l'ennemi incorporel et tu marches vers le ciel dans la splendeur de tes exploits.

L'ennemi stupéfait demeura vaincu, mais de sa vivante voix Dieu t'appelait, t'encourageant, évêque aux multiples exploits.

En sacrifice et totale oblation, en victime sainte, en fruit divin, Pasteur et Martyr, tu t'es offert allégrement au Roi de l'univers.

Les ombres de la Loi ont révélé la lumière surgie de toi, Vierge tout-immaculée, qui a fait resplendir les chœurs des Martyrs qui te célèbrent.

t. 8

« Seigneur, éclaire-nous de tes préceptes, / et par la force de ton bras tout-puissant, // donne la paix au monde, ô Ami des hommes. »

Mortifie nos pensées terrestres et l'élan de notre chair, Ami des hommes, en agréant les prières de ton Saint.

Bienheureux Père, regarde vers nous du haut du ciel et dirige la vie de ceux qui célèbrent ta sainte mémoire.

Deux compagnons d'ascèse, divinement appelés, ont prêché le Dieu incarné ineffablement, lumière issue pour nous de la Vierge immaculée.

Ode 6, t. 4

« Le prophète Jonas dans le ventre du poisson / préfigura les trois
 jours au tombeau / en criant dans sa prière : / rachète ma vie de la
 corruption, // Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi. »

Courbé en cercle et solidement attaché à la roue, brûlé de tous côtés par des flambeaux,
 tu fis preuve d'inflexible fermeté, Anthime, évêque aux multiples combats.

Brûlé, tu élevas tes hymnes vers Dieu, et d'en haut tu reçus la rosée comme les Jeunes
 Gens, vaillant Martyr et compagnon des saints Anges.

Guéris mon âme de ses maux incurables : comme prêtre, comme invincible martyr, tu
 as en effet le pouvoir d'enlever les fautes, Bienheureux.

Vierge inépousée qui par le fruit de ton sein fis dépérir les plantes du péché, arrache les
 ronces de mes passions et fais produire à mon âme les divines pensées.

t. 8

« Je répands ma supplication devant Dieu, / au Seigneur j'expose mon
 chagrin, / car mon âme s'est emplie de maux / et ma vie est proche de
 l'Enfer, / au point que je m'écrie comme Jonas : // Seigneur, délivre-
 moi de la corruption. »

Tu t'es levé comme un soleil, illuminant les terrestres de l'éclat de ta piété, irradiant la
 splendeur de tes vertus et enseignant la radieuse chasteté ; Théoctiste, encore
 maintenant par tes prières pacifie l'univers.

Appuyant tes pensées sur la raison divine, tu méprisas tous les biens d'ici-bas et tu
 préféras sagement l'héritage des cieux, Bienheureux Père Théoctiste ; à présent dans la
 joie tu habites le ciel.

Epris d'amour pour la beauté divine et magnifique du Christ qui parut dans le monde
 en s'incarnant de la pure et sainte Mère de Dieu, vénérables Pères, vous êtes devenus
 pour les moines un programme de vie.

Kondakion, t. 4

Ayant excellé par ta piété parmi les prêtres, / tu suivis aussi le chemin
 des martyrs ; / tu as éteint le culte des faux-dieux, / et combattu pour
 défendre ton troupeau ; / c'est pourquoi dans l'allégresse il te chante
 mystiquement : / Par tes prières délivre-nous de tout danger, // saint
 Père Anthime, bienheureux évêque et martyr.

Ikos

M'accordant la connaissance divine, par ton intercession chasse les ténèbres de
 l'ignorance loin de mon cœur, afin que dans la foi je chante ta sainte mémoire qui
 réjouit en ce jour les chœurs des Anges et des Martyrs ; et tressant une couronne de
 louanges, comme il convient, les hommes ceignent ta tête de ces fleurs, te demandant
 de mettre leur vie à l'abri de tout mal et de les délivrer par tes prières des ennemis
 visibles et invisibles, saint Père Anthime, bienheureux évêque et martyr.

Synaxaire

Le 3 Septembre, mémoire du saint hiéromartyr Anthime, évêque : de Nicomédie.

Anthime fait pousser, lorsqu'un glaive l'écime, / pour la gloire de Dieu sa chevelure ultime. /
 Le trois, comme une fleur le glaive cueille Anthime.

Ce même jour, mémoire de notre vénérable Père Théoctiste, compagnon d'ascèse
 d'Euthyme le Grand.

Père, sachant que « Dieu » (c'est ton nom) t'a « créé », / à toute créature tu l'as préféré.

Par les prières de tes Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7, t. 4

« Jadis à Babylone les enfants d'Abraham foulèrent aux pieds
la flamme de la fournaise / en clamant dans leurs chants : //
Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Les flammes qui s'approchaient de ta vénérable chair ne t'ont nullement touché, mais se sont tournées contre tes ennemis grâce à la protection des Anges de Dieu.

Grâce à la force toute-puissante de Dieu, soudain s'est arrêtée la roue qui te châtaït, saint évêque martyr, et la foule des incroyants, devant le miracle, se tourna vers la foi.

Bienheureux, toi qui gardais les commandements du Christ, pour lui tu fus gardé en prison, où tu devins par tes divins enseignements le gardien de ceux qui te gardaient.

En son amour suprême de l'humanité, le Verbe s'est montré dans le corps reçu de toi, pour sauver tous ceux qui psalmodient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

t. 8

« Les enfants des Hébreux dans la fournaise / foulèrent les
flammes avec hardiesse, / ils changèrent le feu en rosée et
clamèrent : // Seigneur Dieu, Tu es béni dans les siècles. »

Toi dont la rude ascèse t'unit, par amour total, au Seigneur, tu jouis maintenant de sa lumière et tu chantes : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Comme un sacrifice divin, bienheureux Père, tu as offert ta vie en agréable et pure oblation au Seigneur, lui chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Comme fin de tes peines, Bienheureux, tu as trouvé les délices du paradis ; par la voie étroite et resserrée c'est la vaste plaine du royaume que tu gagnas, bénissant le Créateur de l'univers.

Voici, la Vierge a mis au monde l'enfant divin, celui que les Pères théophores ont reconnu comme leur divin Seigneur, lui chantant : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Ode 8, t. 4

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la
fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à
psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le
Seigneur. »

Tu prêchas l'incarnation du Seigneur en présence des tyrans impies, t'exposant aux châtiments, aux supplices et aux cruels tourments, évêque Anthime aux multiples exploits.

Comme le fer tu fus trempé grâce au feu des multiples châtiments, mais, Bienheureux, tu mis en pièces les innombrables phalanges des démons, et tu reçus le prix de ta victoire en glorifiant le Seigneur.

Ayant subi la mort volontairement, bienheureux Anthime, tu as trouvé la vie sans fin, l'accès au Paradis et les demeures divines où tu exultes de joie ; souviens-toi, là-haut, de ceux qui te vénèrent.

Par des saints cantiques disons bienheureuse la demeure de Dieu, l'arche vivante, immaculée, la gloire des Martyrs surpassant les Chérubins et toute la création.

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen
attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il
les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au
Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres,
chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Ta mémoire s'accompagne d'éloges, bienheureux Père théophore qui t'es nourri de justice, de vaillance et de chasteté, et qui sans cesse chantais : Jeunes gens, bénissez votre Créateur et votre Rédempteur, et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Le bienheureux Porteur-de-Dieu qui fut comblé de grâce visiblement et resplendit au plus haut point sous l'éclairage divin, acclamons-le, vénérons-le et chantons : Jeunes gens, bénissez votre Créateur et votre Rédempteur, et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Au tombeau, c'est ton corps qu'Euthyme, le radieux éponyme de la joie, ensevelit comme prêtre, et les Anges portèrent allégrement ton âme dans le ciel au Créateur en psalmodiant : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Les ascètes aux divines pensées ont chéri la véritable philosophie par amour de la Sagesse hypostasiée qui s'est montrée au monde en sortant de ton sein, ô Vierge tout-immaculée, et fit croître les vertus divinement, celle que les jeunes gens bénissent, que les prêtres glorifient et que le peuple exalte dans tous les siècles.

Ode 9, t. 4

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Comme une rose au doux parfum, tu as fleuri mystiquement dans la maison de notre Dieu ; c'est pourquoi, Bienheureux, tu chasses de nos âmes les passions malodorantes et nous embaumes, en parfum du Seigneur.

Convoquant toute la cité, la noble et fameuse métropole de Nicomédie célèbre en ce jour ton illustre mémoire ; car tu en es le protecteur, bienheureux Martyr, en pasteur garde-la du haut du ciel.

La terre a reçu l'effusion de ton sang, bienheureux évêque, et ton esprit fut transporté dans les cieux pour se réjouir avec les saints Anges ; souviens-toi de nous tous, Anthime, éminence des divins Martyrs.

Le glaive flamboyant qui jadis interdisait l'accès du Paradis, a reculé devant tes fidèles reproduisant les saintes souffrances du Christ percé d'une lance selon sa volonté, ô Vierge plus que toutes digne de vénération.

t. 8
« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Purifié par les flots de tes larmes, tu jouis maintenant de la lumière au triple feu ; illuminé en sa présence par le rayonnement de l'au-delà, d'en haut tu veilles sur nous qui célébrons ta sainte mémoire, bienheureux Théoctiste.

Fortifié par la foi, l'espérance et l'amour, tu as brisé les intrigues et les complots de l'ennemi ; en vainqueur portant couronne tu participes maintenant aux divins chœurs des Anges et des Saints qui entourent le trône du Roi de l'univers.

Ayant vécu sur terre avec les hommes dans la sagesse, la justice et la piété, bienheureux Ascètes, vous brillez dans les cieux, jouissant avec les Anges de la splendeur divine dans laquelle, pour prix de vos luttes, vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

Euthyme et Théoctiste, divins compagnons, bienheureux Pères resplendissants, intercédez auprès de Dieu pour qu'il accorde au monde la paix, à l'Eglise la véritable concorde et la foi, en agréant les prières de la Mère de Dieu.

Exapostilaire, t. 2

Cité de Nicomédie, réjouis-toi, célèbre en ce jour la festivité annuelle de ton Pasteur, exulte de l'avoir comme protecteur pour te garder au-dessus des ravages causés par l'ennemi.

Avec Euthyme, cet immense flambeau, tu vécus sur terre comme un Ange, Théoctiste, Père théophore, en excellant dans le jeûne et la prière, dans les justes actions et la contemplation divine ; avec lui en présence de l'inaccessible Trinité, bienheureux Père, intercède pour nous qui t'honorons.

Ô Vierge toute-pure, Mère de Dieu, ton ancêtre David t'a chantée comme fertile et féconde montagne de Dieu ; et le divin Salomon en son Cantique te décrit clairement comme lieu de son repos* ; Jacob t'a vue comme échelle, Isaïe comme rameau ; un autre prophète comme la porte du Seigneur par laquelle notre Dieu renouvela le genre humain. * Litt. : litière (cf. Cant. 3,9).

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 4 : Avec la métropole de Nicomédie / toute ville, tout pays célèbre une fête en ce jour / en mémoire de son vénérable protecteur, / l'illustre hiéromartyr, / et les confins de la terre applaudissent sa solennité ; / et nous-mêmes, tressant des couronnes avec les fleurs de nos hymnes, nous chantons : / Réjouis-toi, bon pasteur qui donnas ta vie pour tes brebis, / t'immolant comme victime et te sacrifiant comme prêtre. / Avec tes compagnons de martyre, nous t'en prions, saint Anthime, / intercède, auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il délivre des loups cruels ce troupeau qui est tien et l'accueille en la bergerie céleste.

Et maintenant... Théotokion : Gisant sur la couche du nonchaloir / et passant le cours de ma vie dans la paresse, / je redoute le moment du départ : / puisse le perfide serpent / ne pas déchirer mon âme en sa cruelle férocité ! / Aussi, Mère de Dieu et Vierge immaculée, // empresse-toi avant la fin d'éveiller en mon cœur le repentir.

Stavrothéotokion : Voyant le Christ privé de vie, / bien qu'ayant mis à mort le Séducteur, / la Vierge toute-pure criait en d'amères plaintes / à celui qui était sorti de ses entrailles / et dont elle admirait, stupéfaite, la résignation : / N'oublie pas ta servante, cher Enfant, // ne tarde pas à venir me consoler, ô Ami des hommes.

Le reste comme d'habitude, et le Congé.